

## ***Le Mariage de Figaro, une pièce féministe***

### **Introduction :**

*Le Mariage de Figaro* est une œuvre de Beaumarchais qui s'inscrit dans les luttes des philosophes du XVIII<sup>e</sup> s. ; il est révélateur, par exemple, que le spectateur s'intéresse au mariage des serviteurs et non à celui des maîtres. Un thème très moderne – celui de l'égalité entre les sexes – est même présent dans la comédie, et il est possible de montrer que *Le Mariage de Figaro* est une pièce féministe. Nous verrons tout d'abord que la pièce montre les femmes victimes d'une société injuste ; les défauts des hommes retiendront ensuite notre attention, et nous montrerons enfin que Beaumarchais a mis en évidence les qualités de ses personnages féminins.

## ***Le Mariage de Figaro, une pièce féministe***

### **I. Une société injuste.**

#### **1. La situation matérielle des femmes est difficile.**

Acte III, sc. 16. MARCELINE, *s'échauffant par degrés*. [...] dans l'âge des illusions, de l'inexpérience et des besoins, où les séducteurs nous assiègent **pendant que la misère nous poignarde**, que peut opposer une enfant à tant d'ennemis rassemblés ?

[...] Est-il un seul état [=métier] pour les malheureuses filles ? Elles avaient un droit naturel à toute la parure des femmes ; on y laisse former mille ouvriers de l'autre sexe.

FIGARO, *en colère*.

Ils font broder jusqu'aux soldats !

→ **Certes, la pauvreté frappe aussi les hommes du peuple ; mais une femme de condition modeste a encore plus de peine à trouver des revenus ; peu de métiers sont ouverts aux femmes, et la broderie, les "travaux d'aiguille" ne leur sont même plus réservés.**

**Sans indépendance financière, les femmes sont forcément dans une situation difficile – et dans une position d'infériorité, d dépendance.**

#### **2. La situation juridique de la femme en fait une "mineure"**

Acte III, sc. 16. MARCELINE, *exaltée*. Dans les rangs même plus élevés, les femmes n'obtiennent de vous qu'une considération dérisoire. [...] **traitées en mineures pour nos biens** ; punies en majeures pour nos fautes.

→ **L'expression "traitées en mineures pour nos biens" exprime une réalité juridique : une femme ne peut signer un contrat, procéder à une vente qui si un homme appose sa signature sur le document, pour le valider.**

### 3. La dictature de la "réputation"

Marceline à Bartholo, I, 4 : "Un certain charme a beau nous attirer vers le plaisir, la femme la plus aventurée sent en elle une voix qui lui dit : Sois belle si tu peux, sage si tu veux ; mais **sois considérée, il le faut.**"

Lorsque Figaro explique à la Comtesse qu'il a, pour exciter la jalousie du Comte, fait croire à celui-ci qu'un inconnu allait chercher à voir la Comtesse pendant le bal, cette dernière s'indigne : "Et vous vous jouez ainsi de la vérité sur le compte **d'une femme d'honneur !**" (II, 2).

Couplet chanté par Suzanne à la fin de la pièce :  
Qu'un mari sa foi Que sa femme ait un caprice,  
trahisse, S'il l'accuse, **on la punit.**  
Il s'en vante, et **chacun**  
**rit ;**

→ **L'adultère, quand il est le fait d'un homme, est considéré avec complaisance ; en revanche, une femme qui s'en rendrait coupable serait condamnée par la société. Les devoirs moraux des hommes et des femmes ne sont donc pas les mêmes !**

## II. Les défauts des hommes

### 1. Les hommes sont des séducteurs

Acte III, sc. 16. MARCELINE. J'étais née, moi, pour être sage, et je le suis devenue sitôt qu'on m'a permis d'user de ma raison. Mais dans l'âge des illusions, de l'inexpérience et des besoins, où **les séducteurs nous assiègent** pendant que la misère nous poignarde, que peut opposer une enfant à tant d'ennemis rassemblés ?

→ **La métaphore militaire employée par Marceline précise l'accusation : les hommes sont nombreux à vouloir séduire les jeunes filles, ils mènent une attaque, les femmes se défendent comme elles le peuvent... Si une femme est séduite, c'est qu'elle n'a pas réussi à résister, mais le véritable coupable, c'est l'homme.**

### 2. Les hommes ont des préjugés sur les femmes.

Le Comte vient de découvrir Suzanne – au lieu de Chérubin – dans le "cabinet" ; il se répand en excuses, et souligne les talents de comédienne de son épouse : "C'est vous, c'est vous, Madame, que le roi devrait envoyer en ambassade à Londres ! Il faut que votre sexe ait fait une étude bien réfléchie de **l'art de se composer** pour réussir à ce point !" (II, 19).

Le monologue de Figaro, acte V, scène 3 : "Ô femme ! femme ! femme ! créature faible et décevante [= trompeuse] !... nul animal créé ne peut manquer à son **instinct** ; le tien est-il donc de **tromper** ?"

→ **Le maître et le valet se rejoignent dans leurs accusations, à valeur généralisante : toutes les femmes sont des hypocrites, des menteuses, suprêmement habiles à jouer un rôle.**

**Beaumarchais, pour dénoncer ces préjugés, a placé les deux hommes dans des situations analogues : tous deux se trompent !**

**En effet, le Comte est persuadé que son épouse jouait la comédie, faisait semblant d'être bouleversée alors qu'elle savait que Suzanne était "dans le cabinet" – mais la Comtesse était persuadée que c'était Chérubin qui s'y trouvait. Figaro, quant à lui, croit à tort que Suzanne a donné un rendez-vous au Comte.**

### 3. Les hommes ont des défauts

Acte III, sc. 16. MARCELINE, *exaltée*. Dans les rangs même plus élevés, les femmes n'obtiennent de vous qu'une considération dérisoire. Leurrées de **respects apparents**, dans une **servitude réelle** ;

→ **La galanterie, les égards réservés aux femmes ne relèvent que de l'hypocrisie. En réalité, derrière ces apparences, les hommes sont des maîtres, et les femmes des esclaves.**

Suzanne demande à sa maîtresse pourquoi le Comte, si mauvais mari, se permet d'être jaloux et soupçonneux vis-à-vis de sa femme ; la Comtesse lui répond : "Comme tous les maris, **ma chère** ! uniquement par orgueil." (II, 1).

→ **L'orgueil du Comte se manifeste par la jalousie ; c'est au fond une volonté de possession absolue qui est dénoncée par Beaumarchais.**

### III. Les qualités des femmes.

#### 1. Solidarité, qui dépasse les classes sociales :

Quand Marceline n'a plus que des sentiments maternels envers Figaro, elle change complètement d'attitude vis-à-vis de Suzanne : "Ah ! quand l'intérêt personnel ne nous arme pas les unes contre les autres, nous [les femmes] sommes toutes portées à soutenir notre pauvre sexe opprimé.

#### 2. Intelligence, habileté.

**Les intrigues sont menées par les femmes, et non par Figaro.** Acte IV, scène 3 : C'est la **Comtesse** (et non Figaro !) qui dicte à Suzanne le billet qui fera tomber son mari dans un piège. Acte V, scène 7 : La Comtesse porte les habits de Suzanne, et le Comte est persuadé qu'il s'adresse à la "camariste". Le recours au déguisement prouve assez que les femmes savent que les hommes ne sont sensibles qu'aux apparences.